

FÉVRIER 1935

Echo de Barbantane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVREURIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

— **P. GEBELIN** —

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

— **AVON** —

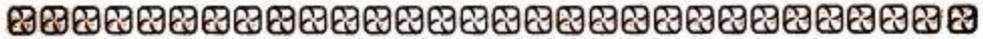
17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON



PAROISSE DE BARBENTANE



FEVRIER 1935

STATISTIQUE PAROISSIALE



Ont reçu la Sépulture chrétienne :

Le 12 Janvier : Louise Chaix, âgée de 87 ans, veuve de Henri Deurriet.

Le 21 Janvier : Joseph Vettese, âgé de 48 ans.

Le même jour : Jean Brun, âgé de 80 ans, époux Lambert.

* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 22 Décembre : Julien Devide et Simone Fretière.

* * *

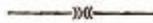
Ont été faits enfants de Dieu :

Le 25 Décembre, Pierre Marc Légier a eu pour parrain Pierre Dars et pour marraine Marguerite Bertaud.

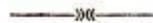
Le même jour, Maurice Jean-Baptiste César Aubert a eu pour parrain Clovis Aubert et pour marraine Césarine Broussier.

Le 16 Janvier, Pierre Gaston Roque a eu pour parrain Pierre Courdon et pour marraine Catherine Picard.

Le 20 Janvier, André Etienne Jean-Marie Gabriel a eu pour parrain Etienne Baud et pour marraine Jeanne Gabriel, épouse Ayme.

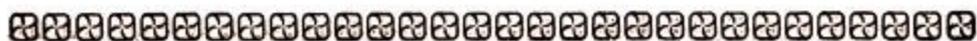
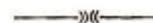


Pour l'année 1934, nous enregistrons 31 Baptêmes ; 16 Mariages et 31 enterrements.



Notre nouvel Archevêque. — A l'aube de la fête de Noël, la T. S. F. et la presse nous annonçaient que le Saint-Père avait daigné nommer au siège archiépiscopal d'Aix, Monseigneur Clément Emile Roque, évêque de Montauban. L'Enfant-Jésus a eu la délicate attention de nous faire ce présent au jour anniversaire de sa venue en ce monde. Puisse le ministère pastoral de notre nouvel archevêque, commencé sous de tels auspices, être béni par la divine Providence. Nous le saluons comme l'Envoyé de Dieu, le Père dont nos âmes ont besoin, nous l'assurons de nos ferventes prières.

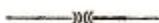
Nous pouvons annoncer que l'intronisation de Mgr l'Archevêque aura lieu le Jeudi 14 Février, à Aix.



LA PASTORALE A LA SALLE MONTALEMBERT



Préparée avec soin dès Octobre, sous l'intelligente et dévouée direction de Monsieur Mollard, la Pastorale connut un véritable succès. Il y eut beaucoup de monde aux trois représentations. Nous ne pouvons nommer chacun des acteurs, mais nous tenons à signaler l'art merveilleux avec le quel ils ont rendu l'œuvre de Docteur Chabrant. Pour le premier coup, ce fut un coup de maître. Nous tenons à signaler la valeur musicale de l'Orchestre dirigé par M. Henri Fontaine. Nous félicitons et nous encourageons tous ceux et toutes celles qui ont travaillé à la réalisation de ce beau spectacle.

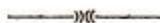


DANS NOS ŒUVRES



A la Meute des Louveteaux. — Le Dimanche 20 Janvier, la Meute était en fête. L'Assistante Cheftaine Marthe Guyot faisait sa promesse scoute, alors que Jean Pellet, Marc Daurieu, Claude Cardelin, Jean Barteaud et Louis Peyric faisaient leurs promesses de louveteaux.

Patronage St François. — Malgré le froid, les présences au Patro deviennent de plus en plus nombreuses. Les matchs de foot-ball sont arrêtés pour le moment. Ils reprendront quand la température sera plus clémente. A l'occasion du Jour de l'an une nomination de sous-chef a été faite : celle de Joseph Veray affecté à la Ire section. Prochainement d'autres seront faites à la 2ème section et à la section de l'Espérance, section des plus jeunes. Elles seront la récompense de l'assiduité, du bon esprit, et du dévouement au Patronage. Tous les Dimanches, à 13 heures, réunion des chefs de section au presbytère, Elle précèdera la réunion générale, qui aura lieu à 13 h. 30 au lieu de 13 heures et un quart.



SOUSCRIPTION

EN FAVEUR DE LA NOUVELLE ÉCOLE DES GARÇONS



M. l'Abbé, bénéfice du Cinéma : 1000 fr. affecté au paiement du parquet de la Salle. Le Groupe Artistique Barbentanais, 500 fr. et le complément de l'installation de l'éclairage électrique de la scène ; Anonyme, 100 fr. ; Trouvé dans ma boîte aux lettres à Minuit le jour de Noël « pour notre École de Barbentane », 50 fr. ; Mlle M. Veray, 50 fr. ; M. Rochat, agent de l'assurance « Le Patrimoine », 25 fr. ; Une pièce en or de 20 francs ; Anonyme ; Maurice Georges, une pièce de 10 fr. en or.

A tous ces généreux bienfaiteurs, nous adressons nos sincères remerciements.

Notre reconnaissance, nous avons voulu aussi la témoigner à notre vénéré Archevêque défunt Monseigneur Coste, le jour de l'anniversaire de sa mort le 18 Janvier. Nous avons tenu à aller d'Aix assister à son service et unir nos prières à celles de ses diocésains. N'est-il point venu bénir le 6 Juin 1933, la première pierre, de notre Ecole et le 9 Octobre suivant, ne venait-il pas bénir les locaux entièrement finis. Ce jour-là il me remettait avant son départ une enveloppe contenant un billet de mille francs. Comme me le faisait remarquer M. le Directeur de l'Enseignement venu le 16 Janvier dernier visiter et inspecter nos Ecoles, l'école de Barbentane est la seule qui ait bénéficié des largesses de Son Excellence durant son court séjour parmi nous, aussi notre reconnaissance nous continuerons à la lui témoigner dans les prières que nous faisons journallement pour lui et pour nos bienfaiteurs que Dieu a déjà rappelés à Lui et récompensés dans l'éternité

C'est avec une vive satisfaction que nous avons pu, par l'emploi des séparations mobiles en bois de l'ancien local faire confectionner, à un prix modique, grâce à l'amabilité de l'artisan, un modeste et très utile tambour à notre Salle Montalembert. Nos enfants, leurs parents et nos amis qui assistent à nos représentations ont pu, en ces jours, de température glaciale en goûter l'heureux bienfait. Nous ne pouvons pas chercher à installer le luxe chez nous ; nous remercions la Providence et les amis de l'Ecole libre qui nous aident, à pouvoir, petit à petit apporter du confort pour augmenter le bien-être de tous, dans notre chère Ecole.

* * *

Inspection médicale dans nos Ecoles. — Monsieur le Chanoine Dayan, Inspecteur de l'Enseignement libre nous a apporté les « Carnets de Santé » contenant la fiche médicale de chacun de nos enfants, ainsi qu'il est demandé par une loi récente, votée déjà à la Chambre des députés et qu'un règlement d'administration publique va incessamment rendre obligatoire dans toutes les Ecoles de France. Monsieur le Docteur Pellet a bien voulu se charger à titre gratuit, de la visite des enfants et mettre à jour tous les renseignements utiles à consigner sur le carnet de chaque élève.

Au nom de nos enfants et nos Ecoles Libres qu'il veuille accepter l'hommage de notre entière reconnaissance.

Par ses soins, les locaux de nos Ecoles ont été désinfectés, à la suite de quelques cas de diphtérie qui se sont produit ces temps derniers à notre Ecole Libre de filles. Grâce à Dieu, ces cas n'ont pas été nombreux et la santé physique de nos chers enfants malgré les atteintes de grippe fruit de la saison, devient de plus en plus parfaite. Notre vigilance reste toujours en éveil pour le plus grand bien de vos chers enfants.

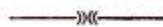
Dans le courant de Mars, M. le Chanoine Dayan viendra donner la Journée de l'Enseignement libre. Nous en reparlerons, mais déjà commençons à mettre de côté, sous par sous, pièces par pièces, la jolie pe-

tite ou grosse somme, bien rondelette, que nous nous ferons un plaisir de lui offrir, pour cette Œuvre de plus en plus importante.

Votre Curé.

* * *

Gâteaux des Rois. — Le jour de la fête de St Clair, les jeunes filles du Chœur paroissial et les enfants du Patronage, étaient réunis autour d'un superbe gâteau des Rois qu'accompagnaient force gourmandises et des fruits succulents, le tout offert aux choristes par M. le Curé et aux enfants du Patronage par l'une de leurs dévouées et généreuses Directrices. Toutes firent grand honneur à ces doux présents. Les reines et... les rois furent chaleureusement félicités. Ces agapes fraternelles empreintes de la plus franche cordialité se terminèrent au milieu des chansons et déclamations longuement applaudies. A l'an que ven !



CATÉCHISME DE PREMIÈRE COMMUNION



Garçons

Ont obtenu la mention Très Bien :

Pour l'examen trimestriel : Henri Moucadeau, Alexis Mison, Albert Bruyère.

Pour la moyenne classique : Alexis Mison, Henri Moucadeau, Albert Bruyère, Contestin.

Ont obtenu la Mention Bien :

Pour l'examen trimestriel : Paul Meyer, Lambert.

Pour la moyenne classique : Louis Bernard, Paul Meyer, Lambert.

Ont obtenu la Mention Assez-Bien :

Pour l'examen trimestriel : Louis Bernard, Roger Raousset, Maurice Georges, Louis Fabre, Caire.

Pour la moyenne classique : Louis Chauvet, Louis Fabre, Roger Raousset, Caire.

* * *

Filles

Ont obtenu la Mention Très Bien :

Pour l'examen trimestriel : Suzanne Bertaud.

Pour la moyenne classique : Suzanne Bertaud.

Ont obtenu la Mention Bien.

Pour l'examen trimestriel : Janine Bertaud, Marthe Lunain, Marie

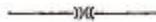
Jeanne Paesano, Marie Jeanne Vernet, Gilberte Michel, Elise Coulomb, Simone Courtil, Augusta Gontier.

Pour la moyenne classique : Paulette Bertaud, Marie-Jeanne Paesano, Elise Coulomb.

Ont obtenu la Mention Assez-Bien :

Pour l'examen trimestriel : Francine Fauque, Louise Peyric, Fernande Gardès, Adèle di Cico, Paulette Guindon, Marie Salabert, Henriette Saviano.

Pour la moyenne classique : Janine Bertaud, Marie Chauvet, Marie Jeanne Gautier, Marthe Lunain, Louise Peyric, Marie-Jeanne Vernet, Augusta Gontier, Paulette Guindon, Marie Salabert.



ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

RESULTATS des COMPOSITIONS du TRIMESTRE



MOIS d'OCTOBRE 1934

Cours Moyen

2me Année. — 1er Fauque Louis ; 2me Bruyère Albert ; 3me Peyric Jean ; 4me Reboul Jean.

1re Année. — 1er Bertaud Raoul ; 2me Mus Francis ; 3me Pellet Jean ; 4me Vernet Joseph.

Cours Élémentaire

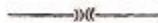
2me Année. — 1er Berrard Paul ; 2me Ayme Pierre ; 3me Fontaine Henri ; 4me Bourguet Paul.

1re Année. — 1er Mouiren Joseph ; 2me Moucadeau Fernand ; 3me Mouiren Jean ; 4me Pitras Jean.

Cours Préparatoire

2me Année : 1er Bruyère Louis ; 2me Courdon Louis ; 3me Peyric Louis.

1re Année. — 1er Deurrieu Marc.



MOIS DE NOVEMBRE 1934

Cours Moyen

2me Année. — 1er Reboul Jean ; 2me Fauque Louis ; 3me Peyric Jean ; 4me Mouiren Charles.

1re Année. — 1er Bertaud Raoul ; 2me Mus Francis ; 3me Mus Jacques ; 4me Pellet Jean.

Cours Élémentaire

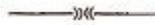
2me Année. — 1er Berrard Paul ; 2me Moucadeau François ; 3me Ayme Pierre ; 4me Fontaine Henri ;

1re Année. — 1er Mouiren Joseph ; 2me Bertaud Jean ; 3me Mouiren Jean ; 4me Moucadeau Fernand.

Cours Préparatoire

2me Année. — 1er Courdon Louis ; 2me Moucadeau Louis ; 3me Accarias Sylvain ; 4me Schiavini Bruno

1re Année. — 1er Deurrieu Marc ; 2me Serres Louis ; 3me Lambert Roger ; 4me Gautier François.



MOIS DE DECEMBRE 1934

Cours Moyen

2me Année. — 1er Mison Alexis ; 2me Peyric Jean ; 3me Reboul Jean ; 4me Moucadeau Henri.

1re Année. — 1er Bertaud Raoul ; 2me Mus Jacques ; 3me Mus Francis ; 4me Pellet Jean.

Cours Élémentaire

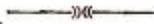
2me Année. — 1er Moucadeau François ; 2me Berrard Paul ; 3me Ayme Pierre ; 4me Bruyère Jean.

1re Année. — 1er Mouiren Joseph ; 2me Moucadeau Fernand ; 3me Bertaud Jean ; 4me Turrier Roger.

Cours Préparatoire

2me Année. — 1er Bruyère Louis ; 2me Courdon Louis ; 3me Accarias Sylvain ; 4me L. Peyric Louis.

1re Année. — 1er Deurrieu Marc ; 2me Lambert Roger ; 3me Serres Louis ; 4me Gautier François.



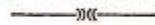
OBJETS TROUVÉS

Il a été trouvé à la Salle Montalembert :

1° Après une représentation de la Pastorale, une petite fourrure blanche d'enfant avec tête, genre tour de cou.

2° Le jour de Saint Clair, une écharpe en soie noire et rouge vif.

Réclamer ces objets à l'École du Sacré-Cœur.



ÉCOLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

1re Classe

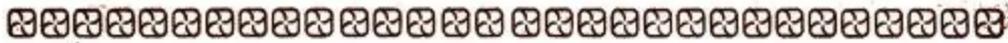
Ont mérité un témoignage de satisfaction :

MMlles Elise Petit, M. Thérèse Lambert, Agnès Martin, M. Jeanne Gauthier, Mireille Fontaine.

2me Classe

1re Division : Marie Fauque, France Fauque, Marie Chauvet, Marthe Mus.

2me Division : MMlles Monique Mouret, Marcelle Vernet, Claire Défustel, Francine Rossi.



LA CHANDELEUR

UN joli mot, pour indiquer l'une des plus touchantes et des plus gracieuses fêtes du calendrier catholique.

Il vient, évidemment, du latin *candela*, cierge, mais plus près de nous, plus directement du mot picard « candeleur »... C'est qu'en ce jour-là, le 2 février, on allume en grand nombre ces longues et belles chandelles de cire, que nous appelons des cierges.

On ne saurait fêter par trop d'éclat et de lumières le souvenir des grands événements commémorés en ce beau jour : L'entrée de Jésus — *Lumière du Monde* — au Temple de Jérusalem, où ses parents, pour accomplir les prescriptions de la loi juive, viennent le présenter... Et la Purification de la sainte Vierge.

— La Mère de Jésus, la Vierge immaculée, avait-elle donc besoin d'être purifiée? me direz-vous.

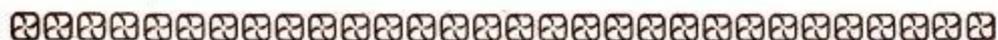
— Ah! certes, non! Marie était l'innocence même, pure autant que les anges; mais son humilité était si simple et si profonde, qu'elle ne voulait point se parer de ses prérogatives, et qu'elle consentait à paraître, aux yeux de tous, comme une créature ordinaire, obéissant exactement à la loi commune.

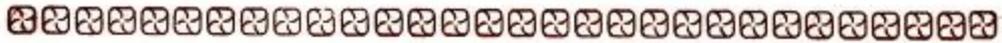
Pensez à ces choses, pensez à la joie que ce fut, il y a près de deux mille ans, au Temple de Jérusalem, quand le saint vieillard Siméon reconnut en Jésus le Sauveur promis!...

Il était Celui qui venait racheter le monde, et cependant il s'était soumis à la loi mosaïque, qui ordonnait de présenter au Temple et d'y racheter tous les premiers-nés. Quel exemple d'humilité l'Enfant-Jésus et la Vierge-Mère nous donnent en ce jour!

Je rougis en songeant que, bien souvent, nous étalons avec orgueil le peu de bien que nous faisons, que nous cherchons à paraître meilleurs que nous ne le sommes en réalité... que nous nous vantons! Que nous tenons fort aux honneurs, que nous recherchons les louanges, les admirations, les distinctions!... Nous agissons exactement à l'inverse de nos modèles!

Ah! faisons taire notre orgueil, ne parlons plus de nos mérites, et même, à l'occasion, sachons accepter les petites mortifications qui, sans nuire à notre réputation, mortifient notre amour-propre et notre vanité!





UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

La France au Vatican

Nous ne referons pas ici le récit du voyage en Italie de notre éminent **Ministre des Affaires étrangères, M. Pierre Laval**, dont toute la presse a donné les détails circonstanciés, mais en marge de ce voyage devenu désormais historique, nous tenons à faire ressortir, pour nous, catholiques, le côté vraiment consolant et satisfaisant de ce déplacement ministériel.

En dehors des accords diplomatiques qui scellent très heureusement un pacte d'importance entre deux grandes nations latines, nous avons à nous réjouir



La visite de M. Pierre Laval au Vatican

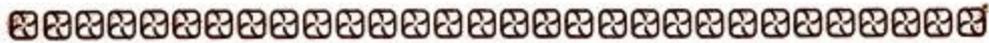
Voici, sortant du Vatican, **M. Pierre LAVAL, Ministre des Affaires Etrangères**. A sa droite, **M. Charles ROUX**, ambassadeur de France au Vatican, et derrière, toute souriante, **Mlle Josette LAVAL** portant la tenue que toutes les femmes doivent porter pour être présentées au Pape. (Wide World photo)

surtout, d'un événement non moins historique : la visite de notre Ministre au Vatican.

☞ C'est avec une paternelle et cordiale effusion que S. S. Pie XI a reçu M. Laval, avec qui il s'est entretenu dans l'intimité, près d'une heure durant, alors qu'à l'aller et au retour, notre Ministre a reçu tous les honneurs que l'on réserve aux Souverains qu'accueille le Vatican.

Le Pape recevant officiellement un envoyé de la République française, alors que cette dernière semblait lui boudier à tout jamais, quel magnifique geste de réconciliation, quel large retour vers les forces spirituelles auxquelles on fait de plus en plus appel pour régénérer un monde qui croule dans un honteux matérialisme ! Quelle sublime réponse aux ricanements des Loges qui se terrent maintenant sous la huée universelle, alors que de toutes parts, l'Eglise éternelle, l'immortelle Eglise catholique sans cesse monte radieuse, et dresse sur le Monde la Croix salvatrice du Christ Rédempteur !





SANS DIEU



QU'aurait bien étonné nos pères si on leur avait prédit qu'un jour viendrait où l'athéisme lèverait son masque, enflerait la voix, et remplacerait ses gestes jusqu'alors impuissants par une action précise et scientifiquement menée.

La formule « ni Dieu ni Maître » est sans doute vieille comme le monde, plus vieille même que notre monde, mais jusqu'aujourd'hui elle se cachait. On se la disait à l'oreille comme un secret, dans les arrière-loges où ne pénétraient pas les profanes. On l'écrivait sur quelques bannières rouges et noires, qui sortaient rarement de leur fourreau.

Maintenant, tout cela est **changé**. On avoue, on proclame que *l'athéisme*, est une formule comme une autre, meilleure que les autres, et a, à son service, pour sa propagande, des esprits qui ne sont pas toujours bornés, déploient les artifices les plus subtils et les plus efficaces méthodes.

Comme tout travail de longue haleine, celui-ci ne progresse peut-être pas de manière foudroyante. Mais il gagne quand même ; il ne dévore pas tout d'un coup, mais il grignote les doctrines, les habitudes et les pratiques où Dieu occupait une place. Chez l'enfant, plus malléable, chez l'adolescent plus tourmenté par les passions, cette place se réduit de plus en plus. Elle n'était pas déjà si large, cependant ! Les éducateurs de la jeunesse savent toute la peine qu'il faut prendre pour éduquer, sous le signe du **divin**, ces âmes pueriles, distraites, séduites par le **naturel**, le **visible**, et l'**humain**.

Désormais donc, instituteurs, catéchistes, vicaires et curés chargés de faire naître ou de conserver la foi, auront à compter avec cet apostolat diabolique, mais habile, rigoureusement mené et dont il faudrait bien se garder de sourire. Sans doute, ceux et celles qui grandissent à l'ombre du clocher sous le regard du prêtre, ne sont pas directement menacés. La place est déjà prise.

Mais il faut la défendre ; et puis, il y a **les autres**.

Les autres, c'est-à-dire ceux à qui on ne parle jamais de Dieu, ni à la maison, ni à l'école ; ceux qui n'entendent son nom qu'assaisonné de blasphèmes, ceux à qui le livre, l'image, le film apportent l'histoire, l'image, le spectacle des « **crimes de Dieu** » des prêtres et de l'Église.

Chez ceux-là, la place n'est pas prise. Mais l'athéisme la conquiert **tous les jours**.

Le laisserons-nous faire ?

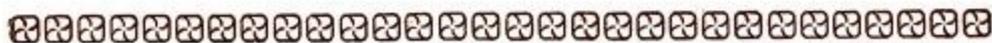
Nos lecteurs ont déjà répondu.

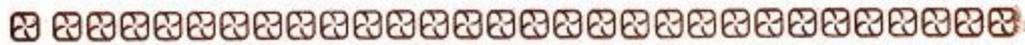
Sous la diversité des situations, un seul mot d'ordre est donné : faire à Dieu sa place, la lui conserver, et, comme on organise une position conquise, l'entourer des plus solides défenses que l'on puisse trouver. Mais tous ces infinitifs sont plus faciles à écrire qu'à mettre en œuvre. Et le diable sait admirablement se défendre.

Il n'est cependant plus l'heure de tergiverser. Et on ne nous ôtera pas de l'esprit que, Dieu aidant, nos efforts seront tôt ou tard victorieux de tous les diables « Sans-Dieuistes » réunis et scientifiquement conjurés. Ce qui ne veut pas dire, évidemment, qu'il n'y a rien à tenter.

C'est même tout le contraire...

J. M.





LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE AU MEXIQUE

On annonce une recrudescence de la persécution religieuse au Mexique. Les couvents, les écoles chrétiennes et les œuvres de bienfaisance sont prosrites, des religieuses expulsées. Les prêtres n'ont pas le droit de porter la soutane.

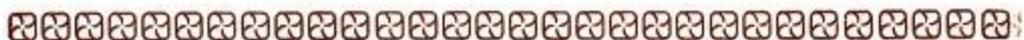
Le gouvernement bolchevisant, sous prétexte de contre-révolution, interdit à l'Eglise catholique le droit de posséder des terrains, constructions, ni bien d'aucune sorte, pas même les églises.



Voici à titre documentaire la vue de la Cathédrale de Mexico. Ce bâtiment tout en pierre, d'une imposante grandeur, est un magnifique témoignage de l'art catholique mexicain.

Il a été construit en 1573 ; sa longueur est de 140 mètres, la hauteur de ses tours de 70 mètres. Son grand autel est un des plus riches du monde mais on a enlevé déjà à plusieurs reprises, les trésors.

C'est dans cette cathédrale que furent enterrés un grand nombre de vice-rois espagnols ainsi que le premier empereur du Mexique Augustin Iturbide.



Le Syndicalisme Chrétien

Sous la signature de M. Maurice Boulaïroux, « La Vie Catholique » nous fait connaître, chiffres à l'appui, quelle est la situation actuelle du syndicalisme chrétien en France, en tant qu'organisation nationale et quelle est la structure du mouvement qui forme la Confédération française des Travailleurs chrétiens.

La C. F. T. C. est composée de deux sortes de groupements : les Unions régionales, sur le plan territorial, et les Fédérations de métiers, sur le plan professionnel. Les syndicats qui forment la base de l'édifice sont le plus souvent locaux et constitués par professions ; ils participent à la vie confédérale par le double canal de l'Union régionale sur le territoire de laquelle ils sont établis, et de la Fédération de métiers qui, pour l'ensemble du pays, groupe tous les syndicats formés de membres de la même profession et représente un effectif de 156.000 syndiqués.



1920 : 350

1934 : 792

SYNDICATS

Quelques chiffres suffisent pour montrer le développement de l'organisation dans son ensemble.

En 1919, lors de sa constitution, la C. F. T. C. réunissait 350 syndicats ; dix ans plus tard, ce chiffre était porté à 679 ; il était, fin octobre 1934, de 792, non comprises les 264 sections

UNIONS RÉGIONALES

locales des syndicats régionaux affiliés à la Fédération des Syndicats indépendants d'Alsace et de Lorraine, et un certain nombre de groupes de cheminots. Au total on peut évaluer le nombre des organisations syndicales chrétiennes à un minimum de 1.100.

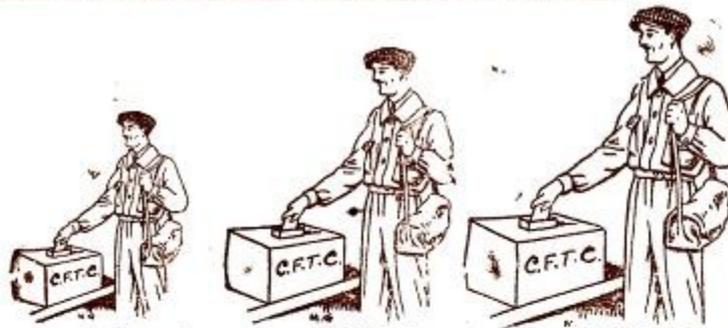


1920 : 10



1934 : 24

ÉLECTIONS AU CONSEIL SUPÉRIEUR DU TRAVAIL



1927 : 4.162 voix

soit

104.050 syndiqués

1930 : 5.224 voix

soit

130.600 syndiqués

1933 : 6.042 voix

soit

151.050 syndiqués

Les Unions régionales qui formaient la C. F. T. C., à l'origine, étaient au nombre de 10 ; elles étaient 21 en 1930 et, aujourd'hui, elles sont 24, qui couvrent la presque totalité du territoire de la France et de l'Algérie.

Quant aux Fédérations nationales de métiers qui constituaient professionnellement, la Confédération naissante, elles n'étaient que 5. Depuis lors, leur nombre

s'est élevé à 11 en 1930, pour atteindre présentement, 14.

FÉDÉRATIONS DE MÉTIERS

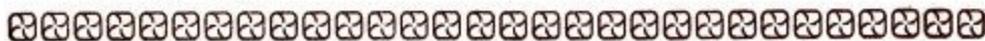
Soulignons aussi cette courbe ascendante des réalisations dans le domaine de l'enseignement professionnel : en 1925, 400 cours réunissaient 3.700 élèves ; en 1928, 720 cours en recevaient 6.400 ; enfin, la dernière enquête faisait ressortir l'existence de 886 cours fréquentés par 10.600 élèves.

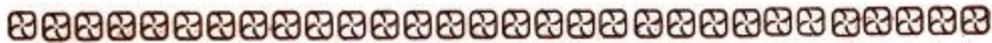
Les résultats obtenus pour la formation sociale des adhérents sont non moins intéressants. La plupart des syndicats ont constitué leur cercle d'études, parfois leur cours de conférenciers ou de rédacteurs ; 5 écoles normales ouvrières ont été créées pour perfectionner l'enseignement ainsi donné et d'autres sont en projet.



1920 : 5

1934 : 14





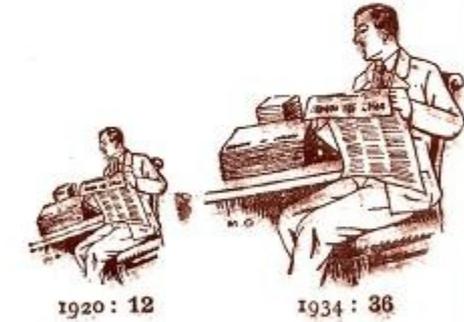
Le nombre des journaux et bulletins publiés par les diverses organisations était, en 1919, de 12 il est, en 1934, de 36 dont un hebdomadaire.

Nous pourrions multiplier ces exemples et établir, notamment, la belle progression du syndicalisme chrétien dans le domaine des réalisations d'entraide pratique : coopératives, services d'achats en commun, restaurants, maisons de repos et villégiatures, caisses de chômage, caisses de résistance en cas de grève, caisses de retraites, caisses dotales, crédit mutuel, habitations à bon marché, etc...

PUBLICATIONS

L'influence est fonction de la force, de l'originalité, du dynamisme d'un mouvement. Sur ces deux derniers points, la C. F. T. C. a su s'imposer : sur le premier, elle bataille et sa position s'améliore au fur et à mesure qu'elle progresse.

Les Pouvoirs publics connaissent maintenant le syndicalisme chrétien, et plus de 500 militants de la C. F. T. C. occupent des fonctions dans les organismes officiels qui intéressent les travailleurs et influent sur leur sort. Des désignations « sensationnelles » eurent même lieu, à plusieurs reprises, témoin le choix du secrétaire de la C.F. T.C. pour faire partie en 1931, de la Commission économique franco-allemande, et plus récemment, lors de la dernière Conférence internationale du Travail, à Genève, pour « rapporter » la



question, si délicate et complexe, de la semaine de quarante heures...

CONSEILLERS PRUD'HOMMES APPARTENANT A LA C. F. T. C.

1920 : 28

1934 : 180

COURS PROFESSIONNELS

De plus en plus, les élections professionnelles montrent que les travailleurs font confiance au syndicalisme chrétien. Là aussi, deux chiffres dispensent de longs raisonnements : en 1920, il y avait 28 conseillers prud'hommes appartenant à la C. F. T. C. ; en 1934, le nombre de ses élus atteint 180.



1934 : 19.600 élèves

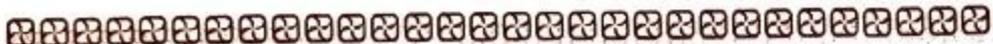
ÉCOLES NORMALES OUVRIÈRES

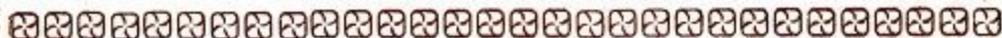


Depuis leur fondation les syndicats chrétiens ont fondé 5 écoles normales ouvrières

Les élections au Conseil supérieur du Travail témoignent aussi des constants progrès du syndicalisme chrétien. Les syndicats qui y prennent part disposent d'un nombre de voix équivalent à 1/25 de leurs effectifs. En 1927, la C. F. T. C. avait obtenu 4.162 voix, ce qui représentait donc 104.050 syndiqués ; le nombre des suffrages s'élevait en 1930, à 5.224, soit 130.600 syndiqués; enfin, aux dernières élections, il était de 6.042 voix, soit 151.050 syndiqués. La C. F. T. C. conservait avec une grosse majorité, les deux sièges de la section du commerce et elle enlevait, de haute lutte, ceux de la catégorie des chemins de fer.

Pour schématiques qu'elles soient, ces quelques notes auront contribué nous osons l'espérer, à montrer à nos lecteurs que le syndicalisme chrétien est une réalité concrète, qu'il a su conquérir un droit de cité qui lui fut longtemps contesté et, enfin, qu'il est plein de promesses pour l'avenir.

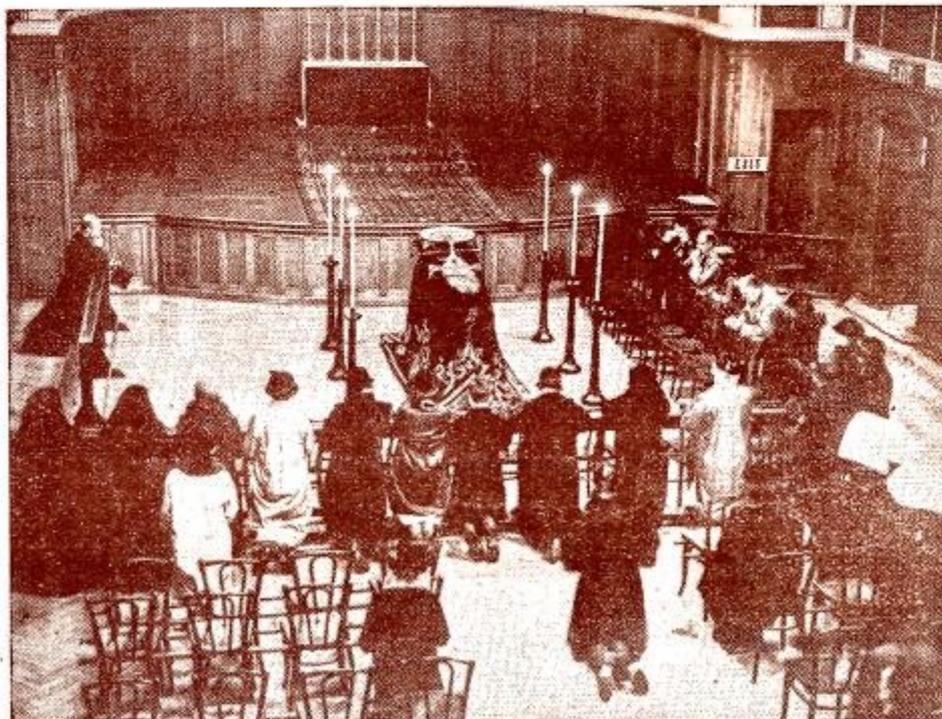




Un grand évêque disparaît

La Mort du Cardinal BOURNE

Primat d'Angleterre



L'exposition du cercueil du Cardinal à la cathédrale de Westminster.

Photo N.Y.T.

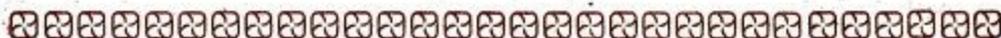
Le cardinal Bourne, primat d'Angleterre, est mort à Louvres, le 30 décembre dernier à l'âge de 73 ans, après 50 ans de prêtrise et 38 ans d'épiscopat.

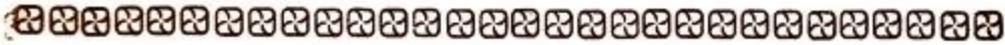
L'éminent prélat était né à Clapham, le 23 mars 1861. Prêtre en 1884, il fut élu évêque titulaire d'Epiphanie le 27 mars 1896 et coadjuteur à Southwarth. Mgr Bourne fut sacré par le cardinal Vaughan le 1er mai 1896. Promu à Westminster le 11 septembre 1903, fut créé cardinal-prêtre le 27 novembre 1911 avec le titre de Sainte-Pudentienne, dont il prit possession le 4 décembre, ancien élève de Saint-Sulpice, il avait particulièrement favorisé, parmi les catholiques d'Angleterre, le culte de sainte Jeanne d'Arc. Il lui avait fait élever une statue dans la cathédrale de Winchester et ériger une église en son honneur.

En 1931, le cardinal Bourne fut légat du Saint-Père aux fêtes grandioses du cinquième centenaire de sainte Jeanne d'Arc à Rouen. C'est aux qualités exceptionnelles de ce grand archevêque anglais que nous devons d'avoir vu monter d'une façon inconcevable le prestige catholique en Angleterre.

Ses obsèques ont été célébrées solennellement à Londres, le 4 janvier. Leurs Eminences les Cardinaux Verdier, archevêque de Paris, Hlond, primat de Pologne, archevêque de Posen, 23 évêques, 500 prêtres et moines y assistaient. Le roi d'Angleterre était représenté et le lord maire de Londres, catholique lui-même, assistait en personne à la cérémonie.

La messe de requiem fut officiée par l'archevêque de Cardiff ; le cardinal Verdier donna l'absoute.





Une championne d'aviation entre au couvent.— Mlle Almaranda Braesco était une des rares aviatrices roumaines et détenait le record mondial pour femmes de saut en parachute, avec un saut de 7.000 mètres. Ce record n'a pas encore été battu.

L'aviatrice vient d'entrer au couvent, et partira comme missionnaire en Extrême-Orient.

Dans les vastes pays d'Asie, cette religieuse-aviatrice rendra bien des services.



Tartarin. — On pourrait croire que Tartarin, ce « chasseur de lions » dont Alphonse Daudet a fait un portrait cocasse, est né de l'imagination de l'auteur. Il n'en est rien. Tartarin a bel et bien existé. Il était même le cousin d'Alphonse Daudet.

Tartarin s'appelait en réalité Reynaud. Dans sa jeunesse, il avait été jardinier dans le Gard, puis avait fait fortune en vendant en gros des oignons. Retiré des affaires, Tartarin-Reynaud avait acheté une maison à Nîmes, où Alphonse Daudet, étant enfant, allait jouer. En la demeure de son cousin, l'écrivain put voir les collections d'armes les plus étranges, des modernes fusils aux sarbacanes et aux sagaies archaïques.

Dans le pays, Reynaud était surnommé le « chasseur », car il aimait beaucoup la chasse.

Le 21 décembre 1861, Tartarin et son historiographe débarquèrent du Zouave, à Alger, et y séjournèrent pendant trois mois. De retour, Alphonse Daudet publia dans un journal un feuilleton intitulé Chapatin, le tueur de lions, qui devint, en 1874, le fameux Tartarin de Tarascon.



La bonne riposte. — Cette petite scène s'est déroulée, il y a peu de temps dans une commune de la banlieue rouge de Paris.

Deux ouvriers, du parti de M. Cachin, prenaient l'apéritif au comptoir d'un bistrot. Vint à passer sur le trottoir le curé de l'endroit, un grand gaillard qui n'a pas froid aux yeux. Nos deux bolchevistes trouvèrent très spirituel de saluer son passage par la vieille plaisanterie anticléricale, qui consiste à imiter le crossement du corbeau.

En entendant cela, le curé s'arrêta net et, d'un pas décidé, entra dans l'estaminet. Qu'allait-il se passer? Le prêtre vint au comptoir et commanda : « Un bock ! » Une fois servi, il but d'un trait, et, sans mot dire, se dirigea vers la porte. « Eh ! là ! monsieur l'Abbé, dit le patron, vous oubliez de me payer ! » Le curé se retourna et, impassible, désignant les deux communistes : « Mais non ! C'est pour ces messieurs ! Ce sont eux qui m'ont appelé ! » Et il s'en fut.

Les deux lascars qui, après tout, étaient français, prirent le parti de rire et de payer.



Un chirurgien-dentiste chez les bénédictins. — M. Marcel Ad, qui fut, pendant plusieurs années, chirurgien-dentiste à Montpellier, vient de prononcer ses premiers vœux monastiques à l'abbaye bénédictine d'En-Calcat, dans le diocèse d'Albi. En entrant chez les fils de saint Benoît, M. Marcel Ad, dotait la grande abbaye d'un cabinet dentaire muni des derniers perfectionnements.



Le fils de Jean Jaurès

En 1914, le fils de Jean Jaurès, Louis Jaurès avait quinze ans. En 1918, il s'engagea, et obtint les galons d'aspirant. Il allait être nommé sous-lieutenant quand il fut tué à l'ouest du plateau de Vaux.

Louis Jaurès était catholique, il était croyant et pratiquant.

Le socialiste Sembat plaisantait sur sa ROUGEOLE RELIGIEUSE ; les chefs du socialisme le tenaient délibérément à l'écart ; quant à lui, fort d'une conviction sincère, il réfutait par sa conduite les blasphèmes oratoires de son père.

La plume et le pinceau

On nous apprend de Chine que des mesures vont être prises par les autorités de Canton contre l'emploi exclusif du porte-plume pour les étudiants. Ce dédain, du pinceau, même pour tracer des caractères, ne paraît pas aux autorités pouvoir être toléré. Sauf quand ils écrivent en langue étrangère, les étudiants devront, dorénavant, se servir du pinceau et ils devront en outre se montrer habiles à tenir le pinceau pour être admis à se présenter à n'importe quel examen.

RÉCRÉATIONS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT.

1. Vaste maison où sont logées de nombreuses familles ouvrières.
2. Saveur désagréable. — Temps de l'indicatif du verbe être.
3. Par lui Clovis fut fait chrétien. — Bond.
4. Animaux domestiques. — Procéda à des tirages.
6. Roi et père des dieux (myth.).
8. Sûrement un enfant d'Israël. — Equivalent.
9. Nom grec du dieu de l'amour. — Celui qui a trouvé le chemin de Damas.
10. Mari de Bethsabée (Bible). — Vaste péninsule de l'Asie méridionale.
11. Revenir en arrière.

VERTICALEMENT.

- 1 Exécutant d'une danse provençale.
2. Termine la prière. — Se trompe.
3. Semblable. — N'est pas aveugle.
4. Dans les yeux. — Une bataille mémorable de la grande guerre.
6. Fameux héros grec, immortalisé par Homère.
8. Enveloppe dure qui protège le corps des crustacés. — Espionna.
9. Soutien. — Ville de Belgique (210.000 hab.).
10. Ruer... a recylons. — Département et

rivière de France.

11. Timbrer.

* *

1. Charade syllabique

Mon premier, onomatopée.
 Evoque un choc ou un effort.
 — D'une chose bien expliquée :
 « C'est clair et... deux », on est d'accord.
 — Mon trois, un pronom populaire
 Prend souvent un air de mystère...
 C'est anonyme et imprécis.
 — Et le tout un coléoptère
 Qui, dessus ou dessous la terre
 Du paysan est l'ennemi.

* *

2. Charade euphonique

Mon premier marche. — Mon second nage.
 — Mon tout vole.
Nota. — Dans la charade euphonique on tient compte seulement du son des mots et non de l'orthographe.
 Les deux charades ci-dessus ont le même mot pour réponse.

* *

Solutions du mois précédent

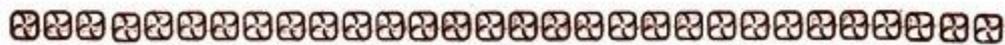
MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. DECIMETRE. — 2. SARIGUE. — AS. — RASEE. — SE. — 4. RIS. — NEE. — SES. — 5. ARAN. — BALS. — 6. COLONISABLE. — 7. OTÉS. — RIEN. — 8. LEE. — MON. — NET. — 9. ER. — LEROT. — SI. — 10. CORDIER. — 11. DESSERRER.
Verticalement : 1. CARACOLER. — 2. SIROTER. — 3. ES. — SALÉE. — CE. — 4. CAR. — NOS. — LOS. — 5. IRAN. — MERS. — 6. MISERICORDE. — 7. EGEE. — NOIR. — 8. TUE. — BAR. — TER. — 9. RE. — SABIN. — RE. — 10. SELLEES — 11. RESENTIR.

* *

Charades

1. Sa-Pin : Sapin.
2. Cher-cher : Chercher.



LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contra
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

FÉLIX MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Sauverie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

AU PARADIS DU CYCLE
Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

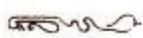
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE